

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



Football féminin et représentations sociales : le cas de l'équipe du lycée Ahmet FALL de Saint-Louis (Sénégal)

Hameth Dieng

Number 18, 2020

Animation et (auto)formation
Sociocultural community development and (self)training
Animación y (auto)formación

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1098478ar>
DOI: <https://doi.org/10.55765/atps.i18.817>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dieng, H. (2020). Football féminin et représentations sociales : le cas de l'équipe du lycée Ahmet FALL de Saint-Louis (Sénégal). *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (18), 73–85.
<https://doi.org/10.55765/atps.i18.817>

Article abstract

To grasp the social representations of women's football in a country where its practice is perceived as a transgression of the sociocultural norms in force, the survey done at Ahmet Fall High School in the municipality of Saint-Louis was based on the analysis of the data collected from semi-direct interviews carried out among the club's administrators, coaches, families and players. This perspective is heuristic insofar as the relationship to the body, its social uses and the way in which it is shaped and brought into play in social manifestations are largely socially determined. It emerges from this study that the constructed social representations are differentiated and constitute a system of opposition between those of the players and their families and those of the social environment. Therefore, women's football, considered as a Western cultural model, does not escape the prevailing social representations, including those of gender stereotypes.

© Hameth Dieng, 2020



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Football féminin et représentations sociales : le cas de l'équipe du lycée Ahmet FALL de Saint-Louis (Sénégal)

Hameth Dieng

Université Gaston Berger de Saint Louis, Sénégal
hamethdieng@yahoo.fr

Pour saisir les représentations sociales du football féminin dans un pays où sa pratique est perçue comme une transgression des normes socioculturelles en vigueur, l'enquête que nous avons réalisée au lycée Ahmet Fall de la commune de Saint-Louis s'est appuyée sur l'analyse des données collectées à partir d'entretiens semi-directifs effectués auprès des administrateurs, des entraîneurs, des familles et des joueuses du club. Cette perspective est heuristique dans la mesure où le rapport au corps, ses usages sociaux et la manière dont il est façonné et mis en jeu dans les manifestations sociales sont largement déterminés socialement. Il ressort de cette étude que les représentations sociales construites sont différenciées et constituent un système d'opposition entre celles des joueuses et de leurs familles et celles de l'environnement social. Le football féminin, considéré comme un modèle culturel occidental, n'échappe donc pas aux représentations sociales en vigueur, y compris par celles des stéréotypes de sexes.

Mots-clés : football féminin, représentation, transgression, normes, valeurs.

To grasp the social representations of women's football in a country where its practice is perceived as a transgression of the sociocultural norms in force, the survey done at Ahmet Fall High School in the municipality of Saint-Louis was based on the analysis of the data collected from semi-direct interviews carried out among the club's administrators, coaches, families and players. This perspective is heuristic insofar as the relationship to the body, its social uses and the way in which it is shaped and brought into play in social manifestations are largely socially determined. It emerges from this study that the constructed social representations are differentiated and constitute a system of opposition between those of the players and their families and those of the social environment. Therefore, women's football, considered as a Western cultural model, does not escape the prevailing social representations, including those of gender stereotypes.

Keywords: women's football, representation, transgression, norms, values.

Para captar las representaciones sociales del fútbol femenino en un país donde su práctica se percibe como una transgresión de las normas socioculturales vigentes, la investigación que realizamos en el liceo Ahmet Fall de la comuna de Saint-Louis se basó en el análisis de los datos recogidos a partir de entrevistas semi-directivas realizadas con los administradores, entrenadores, familias y jugadoras del club. Esta perspectiva es heurística en la medida en que la relación con el cuerpo, sus usos sociales y la forma en que se forma y se pone en juego en las manifestaciones sociales están ampliamente determinados socialmente. De este estudio se desprende que las representaciones sociales construidas son diferenciadas y constituyen un sistema de oposición entre las de las jugadoras y sus familias y las del entorno social. Así pues, el fútbol femenino, considerado como un modelo cultural occidental, no escapa a las representaciones sociales en vigor, incluidas las de los estereotipos de género.

Palabras clave: fútbol femenino, representación, transgresión, normas, valores.

Introduction

Notre recherche tente de recueillir et d'analyser les représentations sociales dans le football féminin et plus particulièrement dans le club du lycée Ahmet FALL situé dans la commune de Saint-Louis, dont nous ferons une présentation sociohistorique. L'objectif est de comprendre la perception que les joueuses de l'équipe ont de leur pratique sportive.

Pour saisir comment ces représentations sociales participent à la construction d'un univers symbolique qui transgresse les normes socioculturelles en vigueur dans la société sénégalaise, l'étude s'est appuyée essentiellement sur l'analyse de discours réalisés à partir d'entretiens semi directifs auprès des administrateurs, des entraîneurs, des familles et des joueuses du club.

Il ressort de cette étude que les représentations sociales du football féminin sont différenciées et dépendent de l'âge des joueuses, de leur niveau de performance, de leurs familles et de leur environnement social. Le club de football féminin du lycée Ahmet FALL constitue un label d'excellence qui structure des représentations et contribue à la promotion de ses membres.

La recherche entreprise s'avère prometteuse, d'autant plus qu'elle peut s'inscrire dans une perspective réflexive en vue de contribuer à la transformation des pratiques sociales. C'est pourquoi il est intéressant d'analyser les préoccupations et les représentations sociales qui sont à la base de nos actes. Cette étude peut ouvrir progressivement à des explications ainsi qu'à des stratégies au regard de l'intervention pour promouvoir le football féminin dans la commune de Saint-Louis et ailleurs au Sénégal.

Dans la première partie de l'article est exposée la problématique du football féminin. La deuxième partie présente la démarche méthodologique. La troisième partie sera essentiellement réservée aux éléments théoriques et de contextualisation tandis que la dernière partie est réservée à l'analyse et à l'interprétation des résultats.

Problématique

Les activités physiques et sportives sont des pratiques sociales et culturelles et constituent à la fois un moyen de socialisation et d'enculturation des individus appartenant à une société donnée (Bourdieu, 1998 ; Mbodj, 1987). La société, à travers sa propre culture, départage des traits caractéristiques typés masculins et féminins (Cross & Madson, 1997). Le sport a pendant longtemps été perçu comme un monde masculin (Davis et Louveau, 1991, 1998 ; Harry, 1995 ; Matteo, 1986, 1988). Cette « masculinisation » du monde sportif trouve son explication dans la socialisation des rôles sexués qui « aboutirait à ce que les sujets s'engagent dans des activités singulières en fonction de leur conformité aux stéréotypes de leur genre ». En d'autres termes, la configuration des rapports entre les hommes et les femmes se manifeste dans le champ sportif, à telle enseigne qu'Elias (1996) affirme que « le sport constitue un laboratoire privilégié pour analyser les rapports sociaux de sexe ».

Ainsi, le mode d'engagement sportif diffère selon le sexe. Les hommes sont plus investis dans les sports collectifs de grand terrain (rugby, football), les sports de combats rapprochés, les sports de compétition, de force comme le football, l'haltérophilie, le cyclisme. Les femmes en revanche sont plus engagées dans les sports de loisir, de remise en forme ou dans des activités d'expression corporelle (Louveau, 1986 ; Mennesson, 2005). Cette catégorisation sexuée du rapport au corps est aussi manifeste en Afrique selon Mbodj (1987), puisque les garçons s'identifient par

l'exaltation de la force tandis que les filles misent sur la beauté, l'agilité de leurs pieds, la souplesse de leur corps et l'harmonie des gestes.

Ainsi, au Sénégal, selon Loum (2011), « les jeunes filles et les garçons ne se sont pas socialisés de la même manière, ils ne remplissent pas les mêmes fonctions sociales et ils ont des rôles sociaux différents ». La position sociale de la femme, surtout dans les sociétés traditionnelles, a fait qu'elle a pendant longtemps joué les seconds rôles à tous les niveaux de responsabilités de la société, malgré qu'elle affirme avec fermeté sa légitimité en droits et en devoirs pour une émancipation toujours incomplète et de plus en plus significative dans la société.

À cela s'ajoute la pesanteur culturelle historique voulant que les femmes gardent leur chasteté et leur féminité, ce qui les pousse à ne pas s'investir dans les activités réservées aux hommes qu'elles soient culturelles ou sportives. L'investissement dans une pratique atypique peut engendrer des facteurs de résistance, voire une stigmatisation sociale qui, selon Goffman (1963), est un processus dynamique de dévaluation qui discrédite significativement un individu.

Or, de nos jours, les femmes se sentent plus que jamais engagées et participent activement à tous les niveaux de développement de la société : social, économique, politique, culturel et sportif. Ainsi, on note depuis quelques temps une « transgression de l'ordre social de genre » (Ndongo, 2017) dans la sphère sportive matérialisée par l'engagement atypique des femmes dans des sports de tradition masculine (Louveau, 2006 ; Menesson, 2004, 2005).

Cette recherche sur le football féminin est menée au moment où cette discipline connaît un réel engouement et un niveau de performance en Afrique de l'ouest (Nigéria et Ghana), au Cameroun et en Afrique du Sud. L'histoire du football féminin dans ces pays montre que la catégorisation de cet espace comme masculin et l'étiquette des joueuses non féminines dans l'opinion publique n'empêchent pas sa popularité lorsqu'elles sont capables de remporter des titres au niveau international.

Mais si les résultats ne sont pas à la hauteur, le football féminin est diabolisé comme un milieu de sociabilité lesbienne ou de masculinisation du corps des jeunes femmes si l'on se réfère à l'expérience sénégalaise (Ndongo, 2017). Cette étude commence par une question centrale à savoir : quelles sont les représentations sociales du football féminin recueillies auprès des administrateurs, des entraîneurs, des familles et des joueuses du club de football du lycée Ahmet Fall ? Comment les joueuses et leur environnement immédiat se représentent-ils l'engagement des femmes dans la pratique du football au Sénégal ? Quelles sont les images construites sur le football féminin au Sénégal ?

Afin de bien comprendre ce domaine d'étude et d'en tirer les éléments utiles à cette recherche, la partie suivante sera élaborée selon différents aspects à savoir l'origine des représentations sociales, la définition du concept de représentation sociale et la contextualisation de la question de recherche.

Éléments théoriques et de contextualisation

Cette étude aborde une problématique qui met en jeu l'investissement des filles dans un sport dit masculin, le football, et la notion de représentation sociale. Autrement dit, la compréhension et l'analyse des représentations sociales du football féminin vont préciser le sens dans lequel nous utilisons ce concept.

Origine du concept de représentation sociale

La théorie des représentations sociales est issue de la réflexion dans le domaine de la psychologie sociale. Ce n'est pas une théorie unifiée, mais un ensemble de perspectives théoriques qui sont apparues à la croisée de la sociologie, de l'anthropologie et de la psychologie. L'idée de représentation fait son chemin dans le domaine de la sociologie depuis plus d'un siècle. C'est Émile Durkheim (1858-1917) qui fut le premier à évoquer la notion de représentation afin d'expliquer divers phénomènes sociaux qu'il qualifiait de « conscience collective ». Selon Durkheim (1986), cette conscience collective est érigée en un système qui transcende les divisions sociales. Elle impose à l'individu des manières de penser et d'agir le tout se matérialisant dans les institutions sociales comme dans la vision religieuse (Moliner, 1996 ; Bonardi et Roussiau, 1999).

Dans le domaine de l'anthropologie, Mauss (1872-1951) et Lévi-Strauss (1908-2009) décriront les premiers systèmes de représentations collectives dans les sociétés traditionnelles en prenant toutefois quelques distances avec la conception durkheimienne. En effet, Mauss affirmera que les systèmes de représentations collectives sont liés à la dynamique individuelle et aux représentations individuelles. Pour sa part, Lévi-Strauss préconisera l'étude des représentations collectives – phénomènes sociaux complexes – à partir des représentations individuelles (Bonardi & Roussiau, 1999 ; McGee, & Warms, 2008).

Définition du concept de représentation sociale

Bien entendu, il est impossible de parler de représentation sans aborder au préalable la notion de perception. Souvent confondue avec la représentation, une perception est, selon Grawitz (1994), « la fonction par laquelle notre esprit se forme une représentation des objets extérieurs ».

En d'autres mots, la perception est une connaissance des objets résultant d'un contact avec eux. L'acquisition d'information par l'esprit se fait au moyen des sens. La perception est l'étape intermédiaire entre l'objet et sa représentation (Piaget et Inhelder, 1948).

Dans la foulée, nous pouvons définir la représentation sociale comme étant « une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués » (Jodelet, 1989). Plus largement, elle désigne une forme de pensée sociale. Comme le mentionne Jodelet (1984), « les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal ».

Garnier et Sauvé (1999) ajoutent qu'il s'agit d'« un univers symbolique, culturellement déterminé où se forment les théories spontanées, les opinions, les préjugés, les décisions d'action, etc. ».

En somme, les représentations sociales constituent une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à une totalité sociale (Jodelet, 1989 ; Moscovici, 1987). Elles constituent un ensemble de connaissances, de croyances, d'opinions et de convictions, à la fois personnelles et collectives (Abric, 2011 ; Bertrand, 1993). Une représentation sociale se construit, se déconstruit, se reconstruit, se structure et évolue avec l'interaction d'un sujet à un objet alors que même cette interaction est déterminée par la représentation que le sujet entretient à propos de l'objet (Garnier & Sauvé, 1999).

Saint-Louis : un contexte socioculturel réfractaire au football féminin

La région de Saint-Louis regorge d'éléments caractéristiques pouvant constituer des facteurs de résistance au sport féminin en général et au football féminin en particulier. L'un des premiers correspond à la place importante de l'Islam liée à la proximité de la région avec la Mauritanie (Pondopoulo, 2007). Cette emprise de l'Islam est tellement manifeste qu'historiquement les colonisateurs ont mis des établissements franco-arabes appelés Medersa ou Écoles d'Enseignement Supérieur Musulman. D'ailleurs, l'histoire du lycée de Jeunes filles Ameth Fall est étroitement liée aux Médersa d'histoires.

Son ancêtre, l'École des Otages, fut créée par l'arrêté du 5 mars 1861 par Faidherbe, sept ans après sa nomination au poste de Gouverneur du Sénégal. Cette école, au nom révélateur, était destinée à garder à vue les fils de chef soumis, pour en faire, à leur sortie les meilleurs auxiliaires de la politique d'expansion française en Afrique.

Supprimée pour des raisons budgétaires en 1871, l'École fut de nouveau ouverte le 31 mars 1893 sous le nom un peu mois choquant de Collège des fils des chefs et interprètes. Il devait poursuivre les mêmes objectifs que l'École des otages. Le Collège a partagé les mêmes locaux et la même direction que la Medersa.

Cette école avait pour but de former le personnel enseignant des écoles coraniques, d'assurer le recrutement des magistrats musulmans ou des interprètes, d'incliner vers les idées de tolérance et de progrès une élite de jeunes indigènes capables de faire apprécier le rôle de la France en Afrique.

Les locaux de la Medersa abriteront par la suite l'École urbaine de Sor, qui deviendra École Primaire Supérieure des Jeunes Filles Ameth Fall, Collège Ameth Fall et, depuis 1962, Lycée de Jeunes Filles Ameth Fall. Le nom de Ameth Fall est étroitement lié à l'École des Otages. La prise d'otages, que l'on contentait de garder à vue pour tenir en respect leurs parents, était une pratique utilisée par le colonisateur dès sa prise de possession des territoires. Il appartenait alors à Ameth Fall, avant la création de l'École des Otages, de les garder chez lui (actuelle infirmerie de Sor).

La seconde variable de contexte constituant un frein à l'investissement des jeunes femmes dans des pratiques sportives, surtout de tradition masculine, est relative aux normes de féminité hégémonique. La beauté féminine est historiquement symbolisée à Saint-Louis par la signare qui était dans une logique essentiellement esthétique du corps féminin (Kane Lo, 2014). Aujourd'hui, les représentations de la beauté féminine au Sénégal varient en fonction de l'âge ou de la classe d'âge, de la catégorie socioprofessionnelle, de la situation matrimoniale, etc. Toutefois, des invariants de l'idéal corporel féminin sont mis en évidence par Mbodj (1997). Il s'agit des trois rondeurs (la tête suffisamment grosse, les seins bien galbés et les fesses bien arrondies), des trois longueurs (le cou bien dégagé, la taille bien dessinée et les attaches minces et longues), des trois noirceurs (les cheveux noirs et abondants, les yeux grands et noirs et les gencives et les lèvres noires) et des trois blancheurs (le blanc de l'œil pur, les dents blanches et la vie intérieure sans tache).

D'autres caractéristiques des normes dominantes de féminité en plus de celles esthétiques sont, selon Ndongo, (2017), d'ordre moral (soumission, courage, etc.) et social (éducation des enfants, savoir prendre soin de son époux, maîtriser les tâches domestiques comme la cuisine).

Ces caractéristiques se manifestent surtout chez les femmes musulmanes. Eu égard à ces considérations, la féminité hégémonique repose d'abord sur des attributs comme l'utilisation de bijoux et parures contribuant à l'arsenal de séduction des femmes.

Ensuite, la volonté d'être « jongoma », c'est-à-dire une femme avec des rondeurs avantageuses, élégante, gracieuse, bonne maîtresse de maison. Cependant, ces attributs contrastent avec les représentations sociales que les individus ont majoritairement de la sportive et surtout de la footballeuse.

Méthodologique de la recherche

Dans cette partie, nous allons faire la présentation de la démarche méthodologique de notre étude faite dans le club de football du lycée Ahmet FALL de Saint-Louis et qui repose essentiellement sur l'entretien semi directif.

L'espace culturel et social de l'étude

Le lycée Ahmet FALL est un établissement public conforme aux droits et règlements de l'État du Sénégal en matière d'éducation et d'enseignement. Il propose un enseignement général basé sur un programme standard commun à tous les établissements publics du Sénégal, mais dispose d'un projet d'établissement. Il est administré par un proviseur assisté d'un censeur des études. L'établissement compte 1332 élèves réparties dans 35 classes. Il y a 19 classes de niveau moyen et 16 classes de niveau secondaire pour un total de 85 professeurs. Ce choix s'explique par le fait que cet établissement scolaire abrite non seulement la seule équipe féminine de football de la ville et a en outre participé à des compétitions réservées aux clubs d'élite du football féminin sénégalais.

C'est une équipe créée en 1999 par Monsieur Bassouaré DIABY, professeur d'éducation physique et sportive dans ledit lycée et entraîneur de l'équipe nationale féminine de football du Sénégal durant plusieurs années. Au début, l'équipe était uniquement composée des filles du Lycée Ameth FALL, ce qui justifie, d'ailleurs son nom. Mais progressivement, des filles des quartiers environnants intégrèrent l'équipe, ce qui a bouleversé sa structure sociale. Ainsi, dans l'équipe, on retrouve aujourd'hui des femmes mariées, mères de familles et des élèves, mais également des filles habitant un peu partout dans la région.

Les lieux d'entraînement de l'équipe varient selon la disponibilité des terrains adéquats à la pratique du football. Le lieu le plus fréquent est le stade Mawade Wade qui se trouve dans le quartier de la Médina Course.

Technique de recueil des données

Cette étude s'est appuyée sur l'entretien semi directif comme technique de recherche pour recueillir les discours des joueuses, des entraîneurs, des familles et des administratifs de l'équipe de football du Lycée Ameth FALL pour ensuite interpréter le sens, les significations, les images et les jugements qu'ils ont du football féminin, afin de répondre aux objectifs formulés. À ce titre, un guide d'entretien a été élaboré pour recueillir de manière détaillée les informations indispensables à la recherche.

Ce guide comporte quatre thèmes, dont un premier concernant l'importance et la place du football féminin afin d'identifier les éléments de langage émis ainsi que les valeurs et les fonctions attribuées au football féminin. Le second thème s'intéresse aux perceptions et aux jugements des acteurs et de leur environnement proche sur le football féminin. L'objectif recherché consiste à analyser les deux formes de discours émis par les joueuses et par les autres. Les éléments qui

peuvent renseigner dans cette optique sont la construction ou la déconstruction des stéréotypes. Le troisième thème du guide d'entretien cible les conséquences des jugements émis par leurs proches en termes d'impact sur la discipline. Le dernier thème porte sur les aspects symboliques, religieux et culturels des perceptions du football féminin.

Après avoir réalisé les entretiens, nous avons procédé à l'analyse afin de vérifier si les données permettent de corroborer les hypothèses de la recherche. Dans cette perspective, nous avons d'abord procédé à la retranscription complète des vingt (20) entretiens réalisés, traduits du wolof, qui est la langue locale la plus utilisée par la population à travers tout le Sénégal.

Puis, un tableau récapitulatif a permis de saisir les opinions des interviewés et de récapituler les informations obtenues au regard de chaque thème. Pour limiter la tendance à la subjectivité du chercheur face à un corpus de données textuelles, l'analyse de contenu selon Moliner, Rateau et Cohen-Scali (2002) doit être menée à partir de techniques précises (organisation du corpus, codage, découpage, interprétation) qui permettent d'améliorer l'objectivité, la systématisation et la généralisation des résultats.

Résultats

Le football féminin perçu comme une activité professionnelle

Nous avons noté que la plupart des joueuses considèrent la pratique du football féminin comme un travail. Le football féminin étant perçu comme une source de revenus, les filles ont aussi le droit de le pratiquer au même titre que les garçons. Dans cette perspective, une des joueuses enquêtées nous donne sa vision du football féminin :

Pour moi, le football est un travail tout comme les autres travaux et on peut bien y réussir. Il suffit juste d'y mettre de la volonté.

Par ailleurs, même si le football féminin peine à être accepté par beaucoup de gens, les joueuses en ont une perception très claire. La moitié des filles de l'équipe féminine du Lycée Ameth Fall conçoit le football féminin comme tout autre sport et, pour elles, l'essentiel est de pratiquer le sport dans lequel on se sent bien et que l'on aime faire.

En ce sens, ces joueuses présentent le football féminin comme une pratique sportive identique aux autres pratiques, dont le basketball et le handball. De ce fait, selon elles, si les gens arrivent à accepter de voir les filles pratiquer le basketball ou le handball, ils devraient également accepter le football féminin. C'est ainsi que l'une d'entre elles affirme :

Pour moi, le sport c'est le sport. Les garçons peuvent le faire tout comme les filles aussi. Mais je ne comprends pas le fait que les gens disent que les filles ne doivent pas pratiquer le football.

Cette catégorie de joueuses pose le problème du football féminin sous l'angle du droit à la pratique sportive qui doit permettre à tout individu de pouvoir pratiquer le sport de son choix. Ces filles voient le football qu'elles pratiquent comme les autres sports et pour elles, il n'y a aucune différence entre les sports et donc, tout le monde y a droit, tant les garçons que les filles.

Par contre, certaines réponses montrent que les représentations sont susceptibles d'évoluer avec l'âge des pratiquantes et leur niveau de performance dans l'équipe. En effet, pour quatre répondantes, le football féminin est un moyen de divertissement. Ces filles préfèrent rester dans le club et continuer à faire du football féminin qui est leur passion pour d'autres objectifs.

L'adaptation des modalités de pratique consiste pour la joueuse âgée à ne pas cesser de pratiquer le football féminin, mais le pratiquer de façon différente. Elle va arrêter la compétition, éviter la confrontation intergénérationnelle et réduire la fréquence de sa pratique.

Pour moi, le football est un loisir, mais aussi un moyen de prendre soin de mon corps. Au début, je le faisais pour atteindre un objectif compétitif, mais maintenant je commence à prendre de l'âge et du coup je le pratique seulement pour mon bien-être physique.

Pour ces filles, se sentir différentes, rejetées en raison de leur âge, de leur apparence ou de leurs compétences tend à remettre en cause les identités individuelles. Cela crée un décalage entre l'image qu'on a de soi et l'image qu'autrui a de nous. Le maintien du corps en forme, sur le double plan sanitaire et physique, est un enjeu central pour ces filles. Par ailleurs d'autres formes de représentations ont été révélées par l'étude.

Le football féminin : une activité synonyme de débauche et de perversion

Quelque 60% des joueuses affirment que les gens de leur entourage voient le football féminin comme un facteur de blocage conjugal, car le football est un sport d'homme. Une fille qui pratique le football n'est pas susceptible d'avoir un mari car elle est beaucoup plus masculine que féminine.

La plupart du temps, les gens du quartier stigmatisent les filles qui s'adonnent à la pratique du football parce que pour eux le football est un sport réservé à la gent masculine. Selon un parent de joueuses : « *En pratiquant le football tu ne peux pas songer avoir un mari, tu es comme un garçon et ça te déforme* ».

Il est alors choquant pour la quasi-totalité des gens de Saint-Louis de voir une fille footballeuse. Face à la pratique du football par les filles, les gens ne restent pas indifférents car au moment où les uns acceptent de voir les filles jouer au football les autres les stigmatisent en pensant que le football est uniquement réservé aux hommes et que les femmes ont autre chose à faire que d'y jouer. Pour ces gens, les filles qui pratiquent le football ont des attributs dits masculins et le fait qu'elles côtoient les filles les poussent à avoir des sentiments pour ces dernières.

Au-delà d'être catégorisé comme un sport masculin, le football est aussi vu comme un fait qui pousse les filles au lesbianisme. En effet, l'entourage des joueuses voit le football féminin comme ayant des effets sur leur orientation sexuelle, ce que confirme cette joueuse :

Les gens de mon quartier pensent qu'une fille qui pratique le football ne peut pas songer à se marier plus tard car elle a tendance à avoir un comportement d'homme (lesbienne) Mais quoi qu'ils puissent dire, l'essentiel est de faire attention et ne pas faire de bêtises.

Cependant, malgré le fait que les filles soient jugées et vues comme des garçons manqués ou des lesbiennes, les entretiens nous ont montré que la plupart des parents acceptent le choix de leurs filles et les soutiennent. Cela encourage les filles à aller de l'avant et finalement à se sentir à l'aise dans la pratique footballistique : « *Mes parents ne se sont jamais opposés à mon choix de pratiquer le football ; au contraire ils m'encouragent* ».

Le football féminin synonyme de réalisation, de promotion et de lutte pour les joueuses

D'après les entretiens que nous avons faits, la moitié des pratiquantes ont comme objectif la réussite sociale. En effet, en intégrant l'équipe Ameth FALL, la majorité des filles se fixe un objectif qu'elle veut atteindre grâce au football, ce qui laisse entendre que le football devient un moyen pour les filles de se construire et de se promouvoir. Une des filles enquêtées déclare :

Je joue au football en ayant comme objectif de réussir et d'aller jusqu'à jouer dans les équipes étrangères, particulièrement européennes. Je veux faire partie des joueuses les plus connues dans le monde, mais d'abord être connue dans mon pays et faire voir l'importance du football féminin.

Si pour certains, les filles ne peuvent pas réussir en pratiquant le football, pour la moitié de l'équipe, cela demeure une fausse affirmation car nous dit une de nos enquêtées : « Depuis 1999, on a vu beaucoup de filles réussir dans la pratique du football en passant par Ameth FALL ».

Les parents considèrent le football comme un moyen de valorisation et de promotion dans la société sénégalaise. Il est une chose sérieuse méritant un investissement temporel. Ce père de famille déclare clairement : « J'encourage et soutiens ma fille qui pratique le football. Ainsi, je l'aide pour qu'elle puisse allier sport et études ».

Le football est entré dans la sphère des rapports sociaux, économiques et politiques. Un nouveau pôle d'excellence qui repose sur des critères corporels se dessine dans la société sénégalaise. Le footballeur acquiert une place dans la vie nationale au moment où la société sénégalaise secrète de nouvelles formes d'excellence.

Cependant, au moment où la majorité des filles de l'équipe féminine nourrit des attentes très fortes en regard de leur discipline et pensent pouvoir réussir par le football, il n'en demeure pas moins que parmi les enquêtées, certaines déclarent ne pas avoir d'ambitions autre que d'aider l'équipe :

J'ai 35 ans maintenant et je n'attends plus rien du football. Je viens m'entraîner juste pour aider l'équipe. Je fais partie de la première génération et j'ai pris de l'âge.

Cette affirmation laisse voir que les attentes des filles sur la pratique du football peuvent varier en fonction de l'âge. Si pour les plus âgées, les attentes sont minimales, voire presque nulles, elles restent élevées pour les plus jeunes. C'est un sentiment de reconnaissance envers le club manifesté par des joueuses âgées. Cette reconversion des anciennes est acceptée par les entraîneurs qui emploient les plus âgées comme des modèles pouvant servir de relais auprès des plus jeunes.

Notre étude révèle que la non-valorisation du football féminin dans la ville de Saint-Louis pousse certaines filles à s'engager dans le football en vue de contribuer aux actions de promotion en faveur du football féminin. Par leur engagement dans la pratique du football, des joueuses de l'équipe du Lycée Ameth FALL cherchent à promouvoir le football féminin mais aussi à revendiquer leur place dans cette discipline. La pratique du football est pour elles un moyen de revendiquer leur place dans la société. Pour ces filles, il est important que les gens prennent conscience du droit des femmes de pratiquer le sport de leur choix :

Mon objectif est de promouvoir le football féminin dans ma ville car c'est difficile pour moi de voir que les gens ne nous acceptent pas dans notre pratique alors c'est un choix que nous avons fait. On a le droit de pratiquer le sport qui nous passionne.

La pratique du football féminin devient un espace d'expression et de résolution des problèmes touchant au développement de la discipline et des stéréotypes qu'elle véhicule. Ces filles cherchent en effet à lutter contre cette discrimination faite à leur égard. Une des joueuses enquêtées révèle :

Parfois, quand on vient pour l'entraînement, si l'équipe des garçons est là, on nous refuse le terrain, mais pourquoi ? N'avons-nous pas le droit tout comme eux de pratiquer le football ?

L'intégration dans l'équipe de football féminine du Lycée Ameth FALL est pour les filles un moyen de s'afficher publiquement, de démontrer leur talent dans la pratique du football en se

construisant une trajectoire sportive réputée réservée uniquement aux hommes. C'est ce que confirme cette joueuse lors de notre entretien :

Dans la vie, on avance par étape et pour moi être dans l'équipe est une opportunité de réussir dans le domaine du football car c'est une expérience constructive.

L'équipe féminine de football du Lycée Ameth FALL est un moyen pour les filles de se faire accepter publiquement sur les terrains, ce qui favorise une acception du football féminin dans le milieu où elles habitent et plus largement dans toute la ville.

La pratique du football est avant tout pour la majorité des filles de l'équipe féminine un moyen de réussir dans la vie mais aussi pour certaines un outil symbolique de lutte contre la discrimination faite à l'égard de la femme dans la pratique du football. À ce propos, une des joueuses affirme :

Nous avons voyagé dans plusieurs pays d'Afrique et nous sommes revenues pour aider nos sœurs et aider aussi l'équipe entière à aller de l'avant. J'ai participé à beaucoup de tournois. Je suis connue à travers cette pratique du football. Il y en a qui sont passées par notre équipe et qui sont maintenant en France et continuent toujours de jouer là-bas.

La pratique du football féminin contribue à la remise en cause de la sexuation de l'espace social qui confine les filles vers des endroits qui leur sont réservés comme l'intérieur de la maison ou près de leurs mères. Le football féminin contribue à favoriser l'émancipation des filles en diluant l'intériorisation des normes religieuses et socioculturelles qui constituent des résistances à leur investissement dans les pratiques dites masculines.

Dans la pratique du football, les opportunités de réussite sont nombreuses. Par exemple, Seyni Ndir Seck, l'une des anciennes joueuses et capitaine de l'équipe du Lycée Ahmet FALL, est la présidente de la commission du football féminin à la Fédération sénégalaise de football. Pour cette dernière, intégrer l'équipe du Lycée Ameth FALL a été une très grande expérience dans le domaine du football, qui lui a permis aujourd'hui d'être parmi les leaders du football féminin au Sénégal.

Conclusion

Les attitudes, les opinions, les savoirs et les valeurs des individus ont un impact considérable sur l'adoption de pratiques ou de styles de vie en faveur ou non du football féminin. Les représentations dérivent d'un grand nombre de facteurs, notamment culturels et religieux, l'éducation en termes de modalités de socialisation, les motivations et les contraintes.

Dans le domaine du football féminin, victime de stéréotypes et de stigmatisation, l'étude des représentations sociales s'avère essentielle pour comprendre la dynamique des rapports entre les principaux acteurs de cette pratique sportive et leur environnement.

De manière générale, l'analyse démontre que diverses représentations sociales coexistent au sein de cette population. Ainsi, les représentations sociales du football féminin au Sénégal sont contingentes et différenciées en fonction de l'âge et du niveau de pratique des joueuses. De plus, elles sont directement reliées au statut de l'agent social par rapport à la discipline, mais reflètent également la situation culturelle, sociale et politique du Sénégal.

Il apparaît que les représentations sociales du football données par l'environnement sont différentes de celles attribuées par le groupe composé des joueuses et de leur famille qui peuvent tirer des profits symboliques et matériels de l'activité.

Nous avons trouvé que l'environnement proche (famille) des joueuses, est de manière générale compréhensif face à l'engagement des femmes dans des sports dits masculins tels que le football. Ainsi, nous pouvons dire que les représentations sont fonction du statut des agents sociaux joueuses/parents et de l'environnement sociétal. Par conséquent, il y a une relation de causalité entre les représentations sociales du football féminin et leur statut.

Le football féminin est représenté comme un espace de luttes permettant aux femmes de s'affranchir des normes et des règles de la vie sociale, de la conformité aux valeurs collectives tout en favorisant leur promotion et leur intégration dans la société. Le football féminin contribue également à la reconfiguration de l'espace public en révélant de manière pratique la nécessaire restructuration des rôles assignés à la femme et des normes de socialisation en vigueur dans la société sénégalaise.

L'étude révèle enfin que le club de football féminin du lycée Ahmet FALL constitue un label d'excellence qui permet la construction de plan de carrière et la promotion des filles dans l'espace social sénégalais. En effet, le club de football du lycée Ahmet FALL structure des représentations positives sur le football pratiqué par ses membres et contribue à inverser les représentations socialement construites.

Bibliographie

- ABRIC, J.-C. (2011). *Pratiques sociales et représentations*. Paris, PUF.
- BERTRAND, L. (1993). Réflexions sur la notion de représentation. Définir le concept pour éviter les fausses représentations. *Revue de l'Association pour la recherche qualitative*, 9.
- BONARDI, C. & ROUSSIAU, N. (1999). *Les représentations sociales*. Paris, Dunod.
- BOURDIEU, P. (1998). *La domination masculine*. Paris, Seuil.
- CROSS, S.E. & MADSON, L. (1997). Models of the self: self-construals and gender. *Psychological Bulletin*, 122(1).
- DAVISSE, A. et LOUVEAU, C. (1991). *Sports, école et société : la part des femmes*. Joinville Le-Pont, Action.
- DAVISSE, A. et LOUVEAU, C. (1998). *Sports, école, société : la différence des sexes*. Paris, L'Harmattan.
- DURKHEIM, E. (1986, c1895), *Les règles de la méthode sociologique*. Paris, PUF.
- GOFFMAN, E (1975, c1963). *Stigmates : les usages sociaux des handicaps*. Paris, Minuit.
- GARNIER, C. & SAUVE, L. (1999). « Apport de la théorie des représentations sociales à l'éducation relative à l'environnement : conditions pour un design de recherche », *Éducation relative à l'environnement*, Vol. 1.
- GRAWITZ, M. (1994). *Lexique des sciences humaines*. Paris, Dalloz.
- JODELE, D. (1984). *Représentations sociales : phénomène, concept et théorie*. In Moscovici, Psychologie Sociale. Paris, PUF.
- JODELET, D. (1989). *Les représentations sociales : un domaine en expansion*. Paris, PUF.
- LOUM, F.-D. (2011). « Sport et femmes sénégalaises : significations sociales de la pratique sportive ». *Présence Africaine*.
- LOUVEAU, C. (1986). *Talons aiguilles et crampons alu : les femmes dans les sports de tradition masculine*. Paris, INSEP.
- LOUVEAU, C. (2004). Pratiquer une activité physique ou sportive : persistance des inégalités parmi les femmes. *Recherches féministes*, 17(1).
- LOUVEAU, C. (2006). Inégalité sur la ligne de départ : femmes, origines sociales et conquête du sport, In *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, 2006/1 (n° 23).
- MATEO, S. (1986). The effect of sex and gender schematic processing on sport participation. *Sex Roles*. 15 (7/8).
- MBODJ, G. (1987). *Corporité et socialisation en milieu wolof : place et importance du corps et des pratiques corporelles dans la société*. Thèse de sociologie. Université Toulouse-Le-Mirail.
- MCGEE, R.J. & WARMS, R.L. (2008). *Anthropological theory : an introductory history*. New York : McGraw-Hill.
- MENNESSON, C. (2004) **Être une femme dans un sport** « masculin » Modes de socialisation et construction des dispositions sexuées, In *Sociétés contemporaines*, n° 55.
- MENNESSON, C. (2005). Être une femme dans le monde des hommes. Socialisation sportive et construction du genre. Paris, L'Harmattan.
- MOLINER, P. (1996). *Images et représentations sociales : de la théorie des représentations à l'étude des images sociales*. Vie sociale, Presse Universitaire de Grenoble.
- MOLINER, P., RATEAU, P. et COHEN-SCALI, V. (2002). *Les représentations sociales. Pratiques des études de terrain*. Presses universitaires de Rennes.
- MOSCOVICI, S., in FISCHER, G.-N. (1987). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Montréal : PUM ; Paris, Dunod.

- NDONGO, M. (2017). « *Des jeunes femmes musulmanes dans des sports masculins et féminins : mise en tension des normes sportives, sociales et religieuses* ». Thèse de sociologie. Université Paris 8.
- PIAGET, J. & INHELDER, B. (1948). *La représentation de l'espace chez l'enfant*. Paris, PUF.
- PONDOPOULO, A. (2007). La medersa de Saint-Louis-du-Sénégal (1908-1914) : un lieu de transfert culturel entre l'école française et l'école coranique. In Dulucq, S. et Zytnicki, C. (dir.), *Outre mers*, tome 94, n° 356-357 (La colonisation culturelle dans l'Empire français).